15 novembre 2014 – Atelier sellerie

Quatre membres de la délégation Alsace ont – chaleureusement –été accueillis chez Richard HUG, membre du Groupe Süd-Baden du DTK pour un atelier sellerie.

La déléguée Jocelyne SCHOEN, Carmen TSCHUPP-KOLLER, Martine KLEIS et Rémy BREYSACH ont essayé d'être à la hauteur du challenge proposé par Richard : fabrique sa propre laisse en cuir !

Katja PIOCH, trésorière du Groupe Süd-Baden était aussi de la partie. Nous avons tous essayé d'équiper nos teckels de nouveaux accessoires, de bonne augure juste avant Noël, chacun aura un cadeau personnalisé sous son sapin : Lotte recevra une nouvelle laisse-collier, Franklin une nouvelle laisse pour ses promenades matinales, Elysée une nouvelle laisse d'expo pour son futur conducteur de junior handling, Jezabelle un nouveau baudrier lâcheur pour la SP et les épreuves de travail, et Elora un nouveau baudrier de cuir rond avec collier intégré !

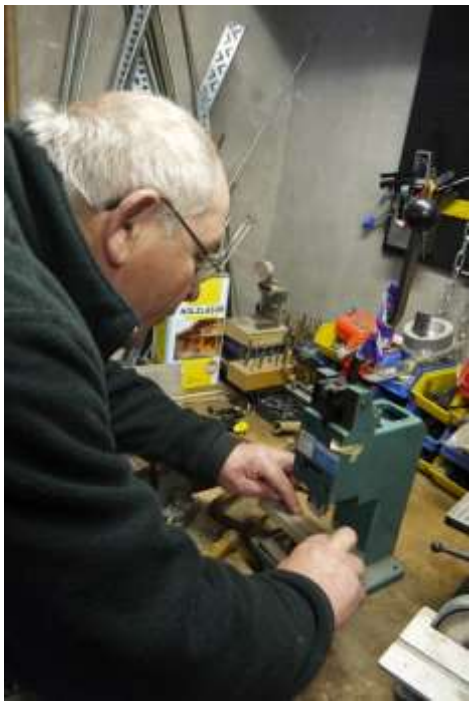
En avant pour la fabrication : tout le monde suit Richard dans son atelier pour écouter ses explications et sa démonstration de fabrication d'une laisse courte, avant de s'attaquer à son propre objectif ! Anton, le teckel de Richard, sera notre cobaye pour les mesures !

D'abord il faut scier un morceau de bois de cerf ou chevreuil, pour le « stop » formant le collier.

Puis on le polit pour arrondir les bords, on y perce deux trous pour faire passer le cuir.

Là, on préfère laisser cette partie à Rémy, qui connaît mieux l'outillage…

Ensuite il faut marquer l'endroit où mettre les encoches nécessaires au tressage de la poignée ou du bout de la laisse.



C'est encore Rémy qu'on « colle » à la guillotine… nous, les filles, nous tenons à nos doigts ! Cette guillotine fait l'encoche dans le cuir.

Ensuite il ne reste plus qu'à traverser le cuir avec un cutter.

Attention les doigts !

Le moment le plus « casse-tête » : le tressage. Là, il ne faut pas se tromper.

Il y a les tresseurs à 2 mains….

… et les tresseurs à 4 mains ! Un travail d'équipe !

Et Richard vient contrôler le travail… Alors chef, c'est bien fait ?

Richard nous montre aussi comment fixer les accessoires : mousqueton, rivets, clochette, anneau…

En pour assouplir et protéger le cuir, un petit bain de quelques minutes dans de l'huile ménagère à 50°… oui oui oui, et le tour est joué ! Nous investissons donc également la cuisine de Richard !

Et voilà le travail ! Trois laisses courtes en cuir rond pour chacun !

(celle du milieu a été baignée dans l'huile, elle est plus foncée et plus souple)

Tout le monde est content, même Anton qui a trois nouveaux maîtres !

Il est temps de reprendre des forces dans le joli petit chalet de jardin, avant d'attaquer une deuxième série de laisses plus compliquées. Richard et sa maman nous offrent le « Kaffe-Kuchen »… et nous nous sommes régalés avec le superbe gâteau Forêt Noire préparé par Katja.

Avant de clore, j'en profite pour remercier encore une fois Richard et sa maman de nous avoir accueilli en ce beau samedi parès-midi, et Katja pour sons excellent « Schwartzwälder ».

Le prochain atelier aura pour thème la fabrication d'un sifflet de dressage ou de rappel en bois de cervidés.

De tels ateliers seront proposés prochainement au sein de la délégation.

Et quelques heures plus tard, voilà le résultat :

Ci-contre la partie collier avec stop d'une laisse (cuir plat largeur 1 cm)

Arrêt du tressage avec rivet.

La même chose, mais version cuir rond.
Arrêt du tressage par colle rapide.

Notez les 'stop » en bois de cervidé, très pratique : on passe la tête du teckel, on serre et c'est tout ! Rapide, fiable et pratique.

Photo ci-contre :
En haut : un baudrier réglable en cuir rond, avec collier à stop intégré

En bas : une laisse longue en cuir plat, bout avec mousqueton pour attacher au collier du chien et poignée réglable. Si on prend la laisse dans l'autre sens, la poignée devient collier avec stop en corne, et on règle la longueur avec le mousqueton dans l'un ou l'autre anneau.

Ci-contre, le détail du baudrier permettant le réglage de la longueur de la laisse, qui peut aussi devenir une longe ou une laisse courte.

Texte et photos : Martine KLEIS